



**Congrès
National de
L'ANACR**

**Limoges
27, 28 et 29
octobre 2006**

LE JOURNAL DE LA RESISTANCE

Rédaction-Administration, 79, rue Saint-Blaise, 75020 Paris
N° 1186-1187 - JUILLET-AOÛT 2006

A black and white photograph showing a group of men walking in a parade down a wide, tree-lined street. The men are dressed in a variety of attire, including dark suits, light-colored suits, and military uniforms. One man in a dark suit is using a cane. In the background, a crowd of people is visible on the sidewalks, and a building with a clock tower can be seen in the distance. The overall atmosphere is formal and celebratory.



PHILIPPE DECHARTRE, GRAND'CROIX DE LA LEGION D'HONNEUR

L'ANACR EN DEUIL

MAURICE KRIEGLER-VALRIMONT N'EST PLUS

Membre du Comité d'Honneur National de l'ANACR



Les arrestations amenant début 1944 la réorganisation de la direction des Mouvements Unis de Résistance (MUR), Maurice Kriegel-Valrimont en devient responsable militaire et chef d'état-major des Corps francs de la Libération. Et quand, préparant l'insurrection nationale, le CNR se redote en avril 1944, afin de diriger les FFI, d'un comité d'action militaire (COMAC) de trois membres placé sous la présidence par Pierre Villon, Maurice Kriegel-Valrimont y représente la zone sud, avec Jean de Voqué ("Vaillant") pour la zone nord.

(Suite page 81)

(Suite page 8)

**Association Nationale des
Anciens Combattants de
la Résistance (A.N.A.C.R.)**

**BON DE SOUTIEN
2006**

Conservation : Il faut vous faire attribuer un des
nombreux cadeaux dont la répartition aura lieu par
tirage au sort. La liste en sera publiée dans le
numéro de novembre-décembre 2006 du « Journal
de la Résistance - France d'Aujourd'hui ».

Donner à l'ANACR les moyens de vivre et de lutter pour les idéaux de la Résistance ! Chaque année, l'effort financier fait par les adhérents et par les Amis de l'ANACR en souscrivant les bons de soutien, en les diffusant autour d'eux, est une aide précieuse, irremplaçable pour notre Association. Les talons des bons de soutien pourront être, accompagnés de leur règlement, renvoyés au siège national jusqu'au **31 octobre**

P. 8 : Livres. De Gaulle. le 27 août 1964.

LES « AMIS DE LA RESISTANCE (ANACR) » • LES « AMIS DE LA RES

HAUTE-SAONE : LA TRANSMISSION DE LA MEMOIRE

46 lauréats du concours de la Résistance et de la Déportation sont allés être en pèlerinage les 24 et 25 mai à la Maison des Enfants d'Izieu et au Plateau des Glières, invités par les Amis de la Résistance (ANACR) et guidés par leur présidente, Colette Gaidry.

Ce voyage, "trop court", "d'autant plus agréable grâce au soleil" (Maxime Gardienet), a été pour tous "intéressant, très enrichissant sur le plan historique et émotionnel" (Angélyke Doucet) et "grâce aux témoignages" (Laëtitia, Mathilde et Maxime).



Au Musée-mémorial d'Izieu

Le premier jour a été consacré au Musée-mémorial d'Izieu, où étaient réfugiés 44 enfants juifs que Klaus Barbie, chef de la Gestapo de Lyon, a fait arrêter le 6 avril 1944.

En arrivant à Izieu, "j'ai été assez choquée car l'endroit paraissait très paisible... J'avais du mal à réaliser que des enfants avaient vécu ici, cachés, dénoncés, arrêtés, déportés" (Estelle Thiebaud). "Lorsqu'on peut toucher les meubles de la maison, c'est comme si on rendait la vie aux enfants." (Clémence Cartier). "Cette maison est un lieu de recueillement mémorable, dans ce cadre campagnard, à travers les poèmes, les dessins réalisés par les enfants... Il est difficile d'imaginer comment des hommes ont pu s'en prendre à des

enfants qui ne demandaient qu'à vivre." (Angélyke).

Le témoignage de Sabine Zlatin lors du procès de Klaus Barbie, dont les jeunes ont vu un extrait filmé, les a émus : "J'ai admiré la force de cette femme face à l'assassin de 'ses enfants'" (Laëtitia Cottet). "Le courage, le dévouement total et l'énorme travail de Mme Zlatin resteront gravés dans ma mémoire... Le mémorial des enfants d'Izieu reste pour moi le symbole du crime contre l'humanité" (Marine Py).

Ils ont été touchés par le témoignage de Paul Niedermann. Expulsé avec tous les Juifs du Pays de Bade en octobre 1940, il a été interné dans les camps de Gurs et Rivesaltes (S.-O. de la France) avant d'être caché à Izieu puis évacué. "Le long trajet de P. Niedermann était passionnant" (Mathilde Sim-

met). "Il vécu dans des camps d'internement avec des conditions de vie inhumaines, indicibles parmi la boue, les poux, le typhus" (Angélyke). "Son parcours m'a beaucoup impressionné, rien ne vaut un véritable témoignage pour 'entrevoir' l'horreur des camps et de la guerre" (Laëtitia).

Au Plateau des Glières

Le deuxième jour, parcours du sentier historique sur le Plateau des Glières pour évoquer le souvenir du maquis.

"Grâce à notre guide, Gilbert Poincler, nous avons pu avoir une vision d'ensemble des événements historiques de la Haute-Savoie pendant la 2^{ème} guerre mondiale" (Angélyke). "Il était très intéressant et nous a appris beaucoup de choses" (Clémence). "La visite était très complète" (Estelle).

Constant Paisant, résistant FTP, rescapé des Glières, "nous a enseigné l'importance de la paix dans notre monde,

sa fragilité et qu'il faut tout faire pour la conserver. La devise des maquisards "Vivre libre ou mourir" en est la preuve." (Angélyke). "C'est sa rencontre qui m'a le plus marquée... Il a su nous faire partager ses sentiments avec un esprit serein" (Naïma Ouayad). "Être sur le lieu où s'est passée l'action et entendre la voix d'un survivant de cette tuerie a été un moment unique et mémorable" (Laëtitia).

Pour conclure :

"L'ambiance instructive, sereine et fraternelle et le mélange des différents établissements scolaires restera comme l'un de mes meilleurs souvenirs." (Laëtitia). "Je suis contente d'avoir participé à ce concours et à ce voyage et cette expérience a été très enrichissante" (Estelle). "De cette expérience, nous sortons grandis, nous nous rendons compte de la valeur de la vie et du flambeau que toute une génération nous passe, celui de la paix, la tolérance, la justice et le souvenir" (Angélyke).

FINISTERE : NAISSANCE D'UN GROUPE D'AMI(E)S

Jeudi 6 avril 2006, s'est tenue à Châteaulin l'Assemblée constitutive du Groupe Départemental d'Ami(e)s de la Résistance (ANACR) du Finistère.

Anne Friant, membre de la Commission Nationale des Ami(e)s et associée au Bureau Départemental de l'ANACR, avait reçu de ce dernier mandat d'organiser la création du groupe d'Ami(e)s et présidait la réunion rassemblant une trentaine de participants. A la date de l'Assemblée, les Ami(e)s de la Résistance comptaient dans le Finistère une soixantaine de cotisants 2006

Le Bureau départemental de l'ANACR était représenté par son Président, Louis Lozac'h, ainsi que par Eugène Littoux, Trésorier, Yves Autret, Arthur Baron, Edmond Bellec, Raphaël Guillou, Jean Kerdoncuff, Jacob Mendres, Jean Perru. La Direction Nationale des Ami(e)s était représentée par Jacques Varin, Secrétaire général, les Ami(e)s des Côtes-d'Armor par Danielle Collet, Secrétaire départementale et membre de la Commission nationale, les Ami(e)s du Morbihan par Robert David, Président départemental et membre de la Direction nationale, Eliane Bruche, Trésorière départementale ; Fernand Bruche, Trésorier départemental de l'ANACR du Morbihan, était aussi présent.

Anne Friant, après avoir souhaité la bienvenue à tous, remercia les Résistants pour leur soutien moral et matériel (l'ANACR ver-

sant aux Ami(e)s 600 € correspondant aux cartes 2006 déjà perçues et y joignant un don de 1000 €, le Comité de Brest en ajoutant un de 100 €). Elle passa ensuite la parole à Jacques Varin, qui retraça l'histoire de la création des Ami(e)s de la Résistance, les étapes de leur développement, leur rôle aux côtés de l'ANACR et leur mission de perpétuer son combat.

Puis Danielle Collet présenta l'expérience du Groupe départemental des Ami(e)s des Côtes-d'Armor, et Robert David celle du Groupe du Morbihan, en soulignant aussi sa satisfaction de voir se concrétiser la mission qui lui avait été confiée par la Direction nationale de contribuer à la création d'un Groupe d'Ami(e)s dans le Finistère.

Après la discussion qui s'ensuivit, l'Assemblée examina et amenda le projet de statuts du Groupe départemental d'Ami(e)s, qui furent adoptés à l'unanimité.

Furent abordées les perspectives d'action et projets avant que ne soient élues la Commission et la Direction départementale ; cette dernière comprenant Anne Friant, Présidente, Yves Quéré, Secrétaire, Marie-Louise Guillou, Trésorière, ainsi que Yvonne Boër, Jean-Claude Cariou et Joël Person. De plein droit, le Président Départemental de l'ANACR, Louis Lozac'h ou son représentant - en l'occurrence Yves Autret - participe aux délibérations de la Direction départementale des Ami(e)s.

ASSISES NATIONALES

DE L'ASSOCIATION NATIONALE DES AMI(E)S DE LA RESISTANCE (ANACR),
PARIS, LES 3 ET 4 MARS 2006

COMMISSION TRANSMISSION DE LA MEMOIRE

Enjeu important au cœur de récentes polémiques médiatisées, la transmission de la mémoire et plus particulièrement aux jeunes générations de la Résistance, spécificité de notre organisation, doit retenir toute notre attention, elle peut s'articuler autour de différentes propositions :

1/ Instaurer une Journée Nationale de la Résistance le 27 mai, date de la création du CNR qui permet à la France résistante de parler d'une seule voix.
2/ Maintenir les cérémonies patriotiques autour des lieux de mémoire, en les revitalisant.

3/ Développer les relations avec les musées, leurs expositions, faciliter les débats autour de films, de spectacles.

4/ Mettre en exergue dans tous nos moyens de communication la diversité des formes de la Résistance, de l'engagement volontaire pour défendre les valeurs démocratiques, humanistes et patriotiques, exposées dans le programme du CNR.

5/ S'impliquer dans le Concours de la Résistance et de la Déportation, dans sa préparation, avec une présence souhaitée des Ami(e)s dans les jurys départementaux et lors de la remise des prix.

6/ Rappeler comment le programme du CNR, leçon de civisme, invite à trouver dans les valeurs de la Résistance et son exemple des raisons et des arguments pour lutter.

7/ Lutter contre le négationnisme, la résurgence du fascisme et du nazisme, du racisme, de l'antisémitisme, de la xénophobie, du nationalisme.

8/ Remplir pleinement notre rôle de passeur de la mémoire en utilisant tous les outils à notre disposition pour faire connaître la Résistance, tels

- Le Site national des Ami(e)s
- Les Sites départementaux
- Les Forums des associations
- Le Patrimoine de la Résistance, (plaques, stèles, monuments, parcours de mémoire).
- Livres, brochures, articles, CD-Rom, DVD, films, expositions.
- Conférences, débats, colloques.
- Compétitions sportives, jeux de piste.

N.B. Cette résolution a été adoptée à l'unanimité, le 4 mars 2006

SAONE-ET-LOIRE : DEUX TEMOIGNAGES SUR LA DEPORTATION

Du 21 au 24 mars dernier, à la salle des Colonnes de La Chapelle-de-Guinchay, une exposition et des conférences ont permis à cinq classes de 3^{ème} du collège Condorcet de mieux connaître ce qu'avait été la guerre, l'Occupation, la Collaboration, la Résistance.

Ces animations étaient organisées par l'ANACR/Ami(e)s de la Résistance de La Chapelle-de-Guinchay, présidée par Louis Brailion. L'exposition comportait deux volets : la Déportation d'une part, les étrangers dans les combats pour la libération de la France d'autre part.

Deux intervenants ont témoigné auprès des élèves : M. Raymond Juillard, résistant, déporté à 17 ans, et Mme Francine Christophe, déportée à dix ans parce que juive.

Le jeudi 23 mars, M. Raymond Juillard est intervenu auprès de trois classes d'élèves, âgés de 15 ans environ. Avec beaucoup d'émotion contenue, de précisions conservées intactes, et de sens pédagogique, il relata sa douloureuse épopée, son arrestation en août 1944 par la Gestapo de Lyon, sa déportation à Buchenwald où son père le rejoindra un an plus tard ! Il connaîtra six camps de concentration, dont Ordruf, le plus dur, affirme-t-il. A travers une description concrète de la vie dans les camps, il donne à son jeune auditoire la possibilité d'approcher cet univers inhumain. L'attention des adolescents est soutenue pendant deux heures. L'intérêt manifesté à travers leurs questions.

Mme Francine Christophe, rescapée de la Shoah, a témoigné pendant plus de deux heures le vendredi 24 mars devant deux classes de collégiens du collège

Condorcet de la Chapelle-de-Guinchay accompagnés de leur professeur d'histoire, retraçant à grands traits le contexte historique de la venue d'Hitler au pouvoir, de l'entrée en guerre, de la défaite française, de l'Occupation et de l'installation du régime collaborateur de Vichy qui mit en place une législation antisémite. Etant juives, sa mère et elle subissent de nombreuses brimades dont la plus humiliante est le port de l'étoile jaune, dès l'âge de 6 ans. Francine n'oubliera pas le jour où, à son arrivée à l'école avec l'étoile jaune cousue sur ses vêtements, elle sera embrassée par la directrice devant ses camarades de classe. En 1942, les conditions de vie et de sécurité se dégradent rapidement, sa mère décide de se réfugier en zone alors non occupée. Sans doute dénoncées, elles connaîtront ultérieurement la prison, les camps d'internement de Poitiers, de Pithiviers et de Drancy, dernière étape avant leur déportation en mai 1944 à Bergen-Belsen, camp de concentration du nord de l'Allemagne, près de Hanovre. Elle évoquera le trajet dans les wagons à bestiaux, la déshumanisation dans le camp, les rations de famine, les coups et pour finir les marches de la mort quand le Reich d'effondre. La dernière épreuve de Francine et de sa mère sera d'être emmenées par les SS dans un train qui se retrouvera bloqué par les Alliés. Elles seront libérées par l'Armée rouge le 23 avril 1945, trois ans après leur arrestation. Sa mère, qui avait attrapé le typhus et dont la raison vacilla, eut beaucoup de mal à s'en remettre.

(D'après le compte-rendu de Renée Pauchard et Martine Belorgeay, enseignantes et "Ami(e)s de la Résistance", publié dans le n° de juin 2006 de "Ami, entends-tu...")

JOURNEE NATIONALE DE LA RESISTANCE, LE 27 MAI

Dans toute la France, l'ANACR et les "Ami(e)s de la Résistance (ANACR)" ont, dans le cadre de la Journée Nationale de la Résistance dont nous demandons l'institution officielle, été le 27 mai dernier à l'initiative de cérémonies, conférences, expositions..., souvent avec le concours des municipalités et d'autres associations du monde Combattant, de la Résistance et de la Déportation. Dans plusieurs départements, on a noté la participation des autorités civiles et militaires. Nous publions à nouveau quelques exemples de ces initiatives.

Dans l'**HÉRAULT**. Le 27 mai dernier, le 63^{ème} anniversaire de la création du CNR a été célébré à Béziers au Monument à la Résistance, plateau des Poètes, par le Comité Jean-Moulin de l'ANACR biterroise. Devant l'assistance, au premier rang de laquelle on reconnaissait M. Fontès, ancien ministre, représentant M. Couderc, maire de Béziers, M. Moreno, président de l'U.D.A.C., Jean-Yves Fromont, président des "Ami(e)s" de Béziers, des Présidents d'associations d'Anciens combattants accompagnés leurs porte-drapeaux, Robert Gutierrez, président du comité local ANACR de Béziers, évoqua le rôle de Jean Moulin, la mission qui lui fut confiée et qui conduisit à la création du CNR, la portée historique de l'événement.

En **DORDOGNE**, comme chaque année, la cérémonie commémorant la célébration du CNR a rassemblé à Périgueux autour du monument "MEMOIRE" des anciens résistants, des démocrates, en présence de Jacques Auzou, maire et vice-Président du Conseil Général, qui, en quelques mots, souligna la portée de l'événement et remercia les anciens Résistants pour leur passage de témoin aux jeunes générations. Yves Bancon, secrétaire général de l'ANACR, tout en rappelant ce qu'a représenté la constitution du CNR, rappela que, moments privilégiés du souvenir, une Journée Nationale de la Résistance, instaurée le 27 mai, la Journée Nationale de la Déportation, le dernier dimanche d'avril, et la Journée Nationale commémorative de l'Appel du 18 juin, formerait un ensemble dédié à la transmission de la

Mémoire. Beaucoup de porte-drapeaux assistaient à la cérémonie.

Dans le **RHÔNE**, à Lyon, la commémoration de la création du Conseil National de la Résistance a eu lieu le 30 mai, en présence de MM. les maires des 3^e et 4^e arrondissements de Lyon, des élus, de différentes personnalités, de la chorale et de l'harmonie de Montchat. L'intervention pour l'ANACR de M. Roger Gay fut très écoutée, exprimant tout d'abord la "satisfaction d'avoir vu, cette année, le nom d'Alexis Carrel enlevé des plaques des rues de la ville, pour être remplacé par celui de Bertie Albrecht, résistante, morte sous l'Occupation...". Puis M. Huguet, maire du 3^e arrondissement, prit la parole. Après le dépôt des gerbes et la minute de silence en hommage aux morts, la cérémonie se poursuivit par le *Chant des Partisans* et le *Chant des Marais* interprétés par l'harmonie et la chorale de Montchat.

A Décines, c'est devant le Monument aux morts place Henri Barbusse, avec participation de la Municipalité, des Anciens Combattants de la Résistance, des "Ami(e)s de la Résistance" du canton, des Associations d'Anciens Combattants, des Pompiers et Jeunes Pompiers que 27 mai s'est déroulée la commémoration de la création du CNR. Mme Josette Sala, au nom de l'ANACR du canton de Décines, rendit hommage au rôle des femmes dans la Résistance, en soulignant que, comme pour les hommes, diverses ont été leurs motivations d'entrée dans la Résistance, les formes de leur participation à la lutte clandestine, que, comme les hommes,

elles ont durement payé leur engagement.

Dans l'**ISÈRE**, lors de la cérémonie commémorant la création du CNR qui s'est déroulée à Grenoble devant le Mémorial des Martyrs de la Résistance, Patrice Voir, conseiller régional, a fait l'historique de la création du CNR et rappelé que le 27 mai marqua une "double unification", celle de la Résistance intérieure et celle, au sein de la France combattante, de la Résistance intérieure avec la France Libre.

Martine Peters, présidente des Ami(e)s de la Résistance, rappela au nom de l'ANACR, les efforts que dut déployer Jean Moulin pour aboutir à la création du CNR et la portée historique de l'événement. Puis Francine Valère évoqua ensuite la vie de Paul Billat, résistant, qui occupa des responsabilités à l'état-major FTP de plusieurs régions de France et sera le "colonel Malou", et Michel Vannier, adjoint au maire de Grenoble, rendit hommage à Raymond Perinetti, lui aussi ancien résistant, au commandement de la zone Sud, de décembre 1943 à août 1944, qui, sous le nom de "colonel FTP", entra dans Lyon à la tête des FTP, et qui deviendra maire de Grenoble le 20 décembre 1948.

Dans les **CÔTES-D'ARMOR**, la Journée Nationale de la Résistance a été célébrée le 27 mai, notamment à Bégard, avec la participation de la municipalité, de Pierre Martin, Co-Président national des "Ami(e)s" et président du Comité local de l'ANACR, ainsi qu'à Langoat, en présence du maire, Jean Le Roy, de maires de communes des trois cantons de Tréguier, Lezardrieux et la Roche-Derrien, de conseillers généraux, de Thomas Hillion, président départemental de l'ANACR et avec la participation de plus d'une centaine d'Anciens Résistants et "Ami(e)s" du comité ANACR du Trégor, d'Anciens combattants, de représentants d'Associations patriotiques.

Dans la **HAUTE-LOIRE**, l'anniversaire de la création du CNR a été célébré par l'ANACR et les élus municipaux et de l'agglomération du Puy-en-Velay,

square du Docteur Henri-Coiffier au pied du monument à la Résistance ou fut déposée une gerbe. Président du Groupe départemental des "Ami(e)s de la Résistance (ANACR)", Paul Calmels rappela le sens de la création du CNR et le message d'unité "fort à donner en exemple à nos jeunes générations à la recherche d'un idéal citoyen". Puis en soirée, au Centre Pierre-Cardinal, e présentation d'une adaptation théâtrale et musicale de la nouvelle de Franck Pavloff, "Matin brun", donna une dimension culturelle à cette commémoration.

En **SEINE-MARITIME**, à Notre-Dame-de-Gravenchon, ce 27 mai 2006, place de la Libération, avaient pris place aux côtés de Georges Lutrot, responsable de l'ANACR, MM. Jean-Claude Weiss, maire, Nicolas Beausart, conseiller général, Pierre Dufils, Président cantonal des ACPG/CATM, Rondel, Président des Anciens combattants de N.-D.-de-Gravenchon, Richer, président des médaillés militaires. Après le lever des couleurs par la police municipale, les sonneries traditionnelles, le dépôt de gerbe et la minute de silence, Georges Lutrot rappela les circonstances de la création du CNR, permettant de passer des résistances à La Résistance. Puis ce fut l'interprétation du Chant des Partisans, de la Mar-seillaise et de l'Hymne européen.

En **CÔTE-D'OR**, à Dijon, devant le monument dédié à Jean Moulin, et en présence notamment de Françoise Tenenbaum, vice-présidente du Conseil Régional, de Jean-Pierre Gillet, maire-adjoint au patrimoine, d'André Gervais, maire-adjoint délégué à l'équipement urbain, l'ANACR et l'ARAC ont, pour la cinquième année consécutive, célébré l'anniversaire de la création du CNR. Paulette Asmus, présidente départementale de l'ANACR, et Marcel Harbelot, président d'honneur de l'ARAC de Côte-d'Or, ont tour à tour rappelé l'importance du CNR ; hommage étant aussi rendu à Pierre Meunier, qui en fut le secrétaire général et qui fut aussi député de Côte-d'Or.

AVIS DE RECHERCHE

Je recherche des détails sur l'arrestation le 17 décembre 1943 à Paris, vers l'église de Pantin, d'un groupe d'aviateurs alliés (17 Américains, 12 Anglais et 2 à 3 Polonais) recueillis par différents réseaux de résistance. Pourriez-vous m'aider dans mes recherches ?

Contacteur Daniel Joly, 2 rue du Général-Sarrail, 76 000 - ROUEN.
Tél : 02 35 14 95 38.
E-mail : jolyd@wanadoo.fr

Je recherche des renseignements sur le parcours résistant de Roger GODIGNON, originaire de l'Allier pendant la guerre 1939-1945. Contacteur Bernard Germain, 1891 quai Maurice-Utrillo 01480 - JASSANS.
Tél : 06 27 69 62 91.
E-mail : bernardgermain2003@yahoo.fr

Suis à la recherche de renseignements sur mon père, ANTONIO ARIZA VACA, né le 26 septembre 1908 à Guadix (Espagne), républicain Espagnol exilé en France vers 1939, où il aurait travaillé et combattu. En consultant le "Livre mémorial des déportés de France arrêtés par mesure de répression et dans certains cas par mesure de persécution, 1940 - 1945" (éditions Trésors), j'ai découvert qu'il avait été déporté à Mauthausen (Autriche), où il était entré le 26 avril 1941 en provenance du Stalag XI A (Altengrabow en Allemagne) et immatriculé sous le numéro 3346. Il en sera libéré le 5 mai 1945 et rapatrié. Son père s'appelait José Ariza Vera et sa mère s'appelait Encarnación Vaca Hernandez. Et il était marié à Mathilde Rodriguez Ortiz. Il a eu 4 enfants, dont 2 sont toujours vivants. Qui pourrait m'aider à retracer son parcours complet ?

Contacteur : Mme Maria-Louisa Pinéda Ariza 7 rue de Lempire
02420-VENDHUILLE Tél : 06.61.88.38.77

Je cherche, pour l'association de Naseo, ancien petit village de maisons en pierres situé au-dessus de Figari, quelques renseignements sur

avion anglais qui s'est écrasé en Corse dans le massif de l'Umo di Cagna sur la pointe d'Ovace pendant la 2^{ème} Guerre mondiale
Contacteur Virginie Noley, Frauletto, 20114-FIGARI. Tél : 06 15 25 16 09
E-mail : elinigriv@aol.fr

Cherche informations sur mon oncle, Roger PONCELET, né en 1920. Non appelé parce que du dernier contingent de la Classe 40, membre depuis l'âge de 16 ans des Jeunesses communistes de Colombes, ajusteur chez Amiot, il est un des responsables de la J.C. clandestine dans la région Paris-Ouest et entre dans la Résistance l'Occupation venue. Début 1942, il reçoit l'ordre d'entrer dans la clandestinité et, sous les pseudonymes de "Grégoir" et "Pacquot", il participe aux actions des FTP. Recherché à partir de décembre 1942, il est arrêté le 31 mars 1943 à son domicile clandestin d'Asnières. Incarcéré à Fresnes, "jugé" les 5 et 6 octobre 1943, il est fusillé au Mont-Valérien le 23 octobre 1943.

Contacteur : Jocelyn Poncelet-Kirstetter, 6 rue Paul-Belmondo, 93160 - NOISY-LE-GRAND.
Tél : 01.43.05.89.02 (répondeur).

Huguette Hamon était sous tutelle de l'Assistance publique Paris. Au cours de sa petite enfance, dans les dernières années de la guerre 1939/1945, elle a résidé dans un établissement de soins médicaux de l'Orne. C'était, selon ses souvenirs château possédant un souterrain et avec un grand cèdre dans le parc. Elle suppose que des Résistants utilisaient les lieux. Un jour, probablement en mai/juin, à l'heure de la sieste, alors que tous les petits pensionnaires se reposaient dans ce parc, des avions surgirent et firent trois passages. Les enfants sont touchés. Les valises aident les blessés à s'abriter sous le cèdre ; il y aurait eu de nombreux morts. Cet événement n'est pas connu. C'est pourquoi nous nous adressons aux Résistants et Amis de la Résistance afin de savoir s'ils détiennent

des informations à ce sujet.

Contacteur Huguette Hamon-Bastier et Jean Bastier, 6, boulevard Marguerite-de-Valois 16340 - L'ISLE-D'ESPAGNAC.
Tél/fax : 05 45 68 55 95.
courriel : jean.bastier@wanadoo.fr

Je recherche des renseignements sur un ancien résistant du nom de Georges ANCIAN (mon arrière-grand-père).

Contact : Bénédicte Pouchoy, 6 rue Tabareau, 69004-LYON.
Tél : 06 71 30 29 74.
E-mail : b.niay@hotmail.fr

Mon père, Pierre PACARIN, né le 24 mai 1903 à 50-Auderville, a été déporté, fusillé, est disparu le 24 juin 1944. Dans quelles circonstances a-t-il été arrêté, pour quel motif a-t-il été exécuté, où l'a-t-il été ? Nous n'avons jamais retrouvé sa dépouille.

Ecrire à Jeanne Pacarin, 24 D, Bd Mendès-France. 50100 - CHERBOURG

Recherche "Jacques", FTP du Camp Wodli, groupe "Claudius", 312^{ème} bataillon, 11^e c. Présent dans la région de la Chaise-Dieu en Haute-Loire pendant l'été 1944, il se rendait souvent dans les fermes, dans les communes de Montclard, Berbeiz..., avec un camarade de petite taille qui se faisait appeler TITO. Que ceux qui les ont connus m'appellent. Merci.
Contacteur Danielle Avinin née Roussel, Tél : 04.71 50.04.49 (après 20 heures).

Recherche informations sur mon père Gilbert WARIN, qui fit partie des FFI et considéré comme EVDC au titre de la division d'Auvergne, demi-brigade Roussel jusqu'au 28 août 1944. Contacteur Thierry VARIN, 30 rue Anatole-France, 42120-LE COTEAU.
Tél : 04 77 72 54 24.
E-mail : thierry.marc.warin@laposte.net

Pour recherches familiales, cherche tous renseignements concernant le réseau "Victor Hugo" (FTP).
Contacteur Mme France Martineau, 7 rue des Saudais 35350-LA GOUESNIÈRE
Tél : martineau.france@wanadoo.fr

J'essaie de retracer le parcours de mon Père (Lorrain) de 1942 au 21 février 1945 (il saute sur une mine à côté de Strasbourg), qui participa à la Résistance (Midi-Pyrénées) et s'engagea dans la 1^{ère} Armée Française. Comment retrouver les JMO des régiments auxquels il a appartenu, le réseau ou le mouvement de résistance dont il faisait partie ?
Contacteur Marcel BERNANOS
1, rue d'Artois, 62690-FREVIN-CAPELLE.
E-mail : m.bernanos@wanadoo.fr

En Avril 1941, Natalis Duméz et Jules Nautour fondent le mouvement "Voix du Nord" à Lille. Parallèlement à la publication de 64 numéros du journal "La Voix du Nord", le mouvement aura toutes les activités d'un mouvement de Résistance jusqu'à la Libération et y laissera plus de 300 des siens. Ancien membre, je cherche à me documenter sur ses activités. Pourriez-vous m'indiquer les coordonnées d'une éventuelle association qui perpétuerait le souvenir du mouvement "Ceux de la Voix du Nord" ? Y a-t-il des bibliothèques dans la région du Nord contenant des archives consultables sur ce mouvement ?
Contacteur Franck Varvenne, 526, rue de Saint-Vaast, 62140-AUBIN-SAINT-VAAST. Tel/Fax : 03. 21. 06. 57 17
courriel : fvarvenne@mac.com

Mon arrière-grand-père Henry POMMEZ fut un membre actif de la Résistance à Enghien-les-Bains où il résidait. J'aimerais trouver plus de renseignements sur son implication.
Contacteur Jean-Michel Pommez. E-mail : jm.pommez@wanadoo.fr

LA VIE DE L'ASSOCIATION

COTES-D'ARMOR

Il y a 23 ans, 40 ans après la libération du centre Bretagne, les Résistants de Callac, Maël-Carhaix, réunis au sein de l'ANACR, inauguraient à Maël-Carhaix le Mémorial destiné à perpétuer la mémoire de 144 victimes de la barbarie nazie.

Les Résistants voyaient leurs efforts aboutir avec l'érection du monument à l'endroit où, le 29 juillet 1944, le bataillon "Guy Mocquet" faisait reculer 2000 Allemands qui voulaient "assainir une zone infestée de terroristes". Ce fut pour eux un véritable désastre et, le soir même, la BBC annonçait cette première et superbe victoire d'un maquis breton.

144 noms sont gravés sur les 4 plaques du mémorial : ceux des femmes et des hommes tués au combat ou fusillés, ceux des morts en déportation et ceux des victimes civiles des exactions allemandes.

Chaque année, une importante cérémonie rassemble tous les responsables départementaux de l'ANACR, des "Ami(e)s" et des Associations d'Anciens Combattants, avec une forte délégation de la FNACR. Le recueillement a lieu le dimanche le plus proche du 29 juillet. Cette année, plus de 300 personnes étaient présentes pour inaugurer le "Jardin du Souvenir" créé à la demande des Résistants qui veulent que leurs cendres soient répandues au pied du Mémorial.

Cérémonie particulièrement émouvante qui a vu la dispersion des cendres de celui qui était à la tête du bataillon en ce 29 juillet 1944, ainsi que celles de son épouse, convoyeuse et agent de liaison durant les événements. Monsieur et Madame Guillaume Le Verge (Cdt Denis) avaient fait le choix de reposer près de leurs camarades de combat, et leurs enfants et petits-enfants, présents lors de la dispersion, ont respecté leur choix.

Ceci s'est déroulé en présence de MM. Félix Leyzour, Vice-président du Conseil Général, de Jean Le Jeune (Cdt Emile) chef des 13.000 FTFP des Côtes-du-Nord et président honoraire de l'ANACR des Côtes-d'Armor, Thomas Hillion président actuel, Pierre Martin, Président départemental et coprésident national des "Ami(e)s", des représentants des corps constitués Pompiers, Gendarmerie, des Maires et des Conseillers Généraux de l'arrondissement.

C'est grâce à l'excellent travail réalisé par le vice-président départemental des "Ami(e)s", Auguste Le Coënt, soutenu par Victor le Guillou, Président de l'ANACR du secteur, que le Mémorial a retrouvé un nouvel éclat dans un site entièrement réaménagé et que le "Jardin du Souvenir" a pu être inauguré.

Une fois de plus, les "Ami(e)s de la Résistance (ANACR)" ont témoigné leur attachement aux valeurs de la Résistance et leur solidarité envers ceux qui se sont sacrifiés pour la Liberté.

INDRE-ET-LOIRE

La cérémonie à la mémoire des fusillés tourangeaux de mai à octobre 1942 et de tous les fusillés d'Indre-et-Loire s'est déroulée le 20 mai devant la stèle du Camp du Ruchard, à Avon-les-Roches.

Parmi les personnalités, citons MM. Patrick Amoussou-Adéblé, sous-préfet de Chinon, Marc Pommeray, Président du Conseil général, Mmes Marie-France Beaufils, sénatrice, maire de Saint-Pierre-des-Corps, Nadège Arnault, conseillère générale du canton de L'Île-Bouchard, MM. Yves Dauge, sénateur, Hervé Novelli, député, Jean Savoie, 1^{er} vice-président du Conseil général, Georges Pruvost, Directeur de l'ODAC, plusieurs maires et représentants des associations patriotiques.

Après le "Chant des Partisans", des gerbes furent déposées, pour le Comité de la Stèle des Fusillés du Ruchard par Max Nevers, M. le Sous-Préfet, par M. Pruvost, pour le Conseil général, et pour le Maire de Maillé. Après la minute de silence et la Marseillaise, un piquet d'honneur présentant les armes, Suzanne Plisson, sœur de fusillé, déportée-résistante et fille de déportée-résistante, Présidente départementale de l'ANACR et vice-Présidente nationale de l'Association nationale des familles de Fusillés, Massacrés de la Résistance française prononça un émouvant discours.

GIRONDE

Les combats de Lorette du 18 juin 1944 ont été commémorés dans plusieurs localités en présence des maires, de personnalités, des présidents de l'ANACR de Gironde et du Lot-et-Garonne.

A Caudrat, hommage fut rendu à Pierre Gemin, tombé sous les balles nazies après un dur emprisonnement au Fort du Hâ.

Une cérémonie eut lieu aussi à la Réole, cette région étant un lieu de passage pour ceux qui fuyaient la Gestapo et leurs sbires de Vichy.

A Fosses-Balevssac, c'est au lieu-dit "le Peintre", où les maquisards du groupe "Remember" furent attaqués par les Allemands et la Milice et où quatre périrent, que tous se rassemblèrent.

A Lorette, ce fut la commémoration des combats qui opposèrent maquisards F.T.P. à une unité allemande renforcée de miliciens pourvus d'armes lourdes.

SEINE-ET-MARNE

Le Congrès départemental de l'ANACR de Seine-et-Marne s'est déroulé le 10 juin dans une atmosphère très fraternelle en Mairie de Grandpuits-Bailly Carrois sous la présidence du doyen du Bureau départemental, Paul Pigelet.

Salué chaleureusement par le Maire de la commune, il s'est tenu en présence du Vice-président du Conseil général, Lionel Walker, également Président du Comité des Ami(e)s de la Résistance, du Président de l'UDAC, M. Mament, de Jean Lafaurie, Secrétaire de la FNDRIP.

Le rapport d'activité du Bureau sortant, après avoir rendu un hommage particulier aux fondateurs du Comité, il y a 50 ans, en particulier à Charles Piette, de longues années durant Secrétaire départemental et toujours fidèle à l'ANACR, dressa le bilan positif de l'activité de l'Association :

- Pour la pérennité du souvenir et l'initiation de stèles, cérémonies et monuments.

- Pour la reconnaissance du 27 Mai Journée Nationale de la Résistance, avec appel aux Maires pour que leurs Conseils municipaux votent des motions soutenant ce vœu, ce qu'ont fait à ce jour plus de 50 d'entre eux, soulignant par là l'importance du vote à l'unanimité du Conseil général d'une motion allant dans le même sens.

- Pour que soient baptisées à Meaux et au Mée des rues et places portant encore les noms des personnages infâmes que furent Alexis Carrel et Georges Claude.

- Pour le développement des "Ami(e)s de la Résistance", dont les Résistants se félicitent de la présence à leurs côtés, de leurs initiatives et du développement de leur organisation.

- Pour se tourner en priorité vers la jeunesse : en 2005, de nombreux témoignages et rencontres ont permis de sensibiliser quelques 2900 collégiens et lycéens aux enseignements de la Résistance.

En conclusion du débat et après le vote à l'unanimité d'une résolution d'orientation présentée par le Président Marcel Méry, les délégués réélurent le Bureau départemental, renforcé par la présence de six Ami(e)s de la Résistance.

PUY-DE-DÔME

L'assemblée générale annuelle de l'Amicale des Anciens Résistants de la zone 13, affiliée à l'ANACR, s'est tenue récemment, sous la présidence de François-Charles Maestracci, au Centre culturel Robert-Bernard, à Saint-Gervais-d'Auvergne, en présence de Michel Girard, maire et conseiller général du canton, de son adjoint Daniel Demanèche et de René Pomerol, Président de la Communauté de communes "Cœur de Combrailles".

Après la minute de silence observée à la mémoire de René Caramiaux, l'assemblée a procédé à l'examen du rapport d'activité. Journée souvenir du 7 août 2005, congrès départemental fin de l'été 2005, Pont-du-Château, journée d'information à Saint-Eloy-les-Mines, pour la préparation du concours de la Résistance et de la Déportation auprès des élèves de 3^e du réseau d'éducation Nord-Combrailles.

Robert Picandé a ensuite présenté le DVD réalisé par Michel Daffix à partir des films tournés sur l'histoire des maquis en Combrailles. Jean Juliat, secrétaire de l'Association, a évoqué les difficultés auxquelles est confrontée "Résistance d'Auvergne".

Il a d'autre part soulevé le problème de la modification des statuts de l'Amicale, afin notamment de sauvegarder les archives écrites et des pièces du musée. Marcelle Maestracci présenta le bilan - positif - financier de l'exercice 2005.

Puis vint le moment d'évoquer les projets : la Journée du Souvenir aura lieu le dimanche 6 août 2006. Après la traditionnelle visite au camp Nestor-Perret, les participants se rendront au camp Gabriel-Péri, au moulin de Verghes et à Saint-Maurice-de-Pionsat. Jean-Robert Lindron, vice-président du CDJURA, évoqua le projet d'inauguration le 9 septembre prochain des chemins et de la signalétique conduisant aux sites de la Résistance.

MORBIHAN

A l'initiative de la municipalité et de l'ANACR, et, en présence d'une assistance nombreuse entourant les familles, des élus, du président de l'ANACR et des autorités militaires, une émouvante cérémonie s'est déroulée le 23 mai 2006 au Mémorial de la Citadelle de Port-Louis, à la mémoire des 70 Martyrs de la barbarie nazie.

Mme Monique Vergnaud, maire de la cité, rappela les circonstances de l'horrible découverte, citant l'ingénieur principal Jean Tisserand : "Rentré au Port-Louis à la suite des Américains et d'une section de fusiliers marins... j'ai assisté à l'exhumation des 69 patriotes enterrés dans l'ancien stand de tir où venaient s'exercer pendant la guerre les marins de la Citadelle et de l'école des Radios. Si un soldat allemand (Polonais enrôlé dans l'armée comme nos Alsaciens) n'avait pas signalé aux Français l'endroit du crime, personne ne se serait douté où les patriotes étaient enterrés..."

Président de l'ANACR, Marcel Raoult rendit hommage aux martyrs : "Grâce à des hommes comme vous, la France humiliée a retrouvé son honneur en 1945..." Des martyrs qu'il donna en exemple à la jeunesse.

HAUTE-SAVOIE

Le 26 mars dernier, une foule nombreuse a participé à la cérémonie anniversaire de la tragédie des Glières. Le président de l'Association des Glières, le général d'armée Jean-René Bachelet, a prononcé un important discours dans lequel il a indiqué que cette cérémonie se tenait 62 ans après, jour pour jour, que les maquisards des Glières, sur l'ordre de leur chef, le capitaine Anjot se soient repliés.

Durant plusieurs jours, ils furent pris dans l'étau des forces combinées de la Wehrmacht et de la Collaboration, écrasés sous les bombardements, affamés par la rupture des ravitaillements. La disproportion des forces était trop importante. En se repliant, ils devaient rejoindre leurs maquis d'origine. Il fallait tenter de préserver le maximum d'hommes pour la poursuite de la lutte jusqu'à la Libération.

Malheureusement, 129 maquisards sur les 465 présents sur le Plateau devaient laisser leur vie, morts dans les combats ou disparus, abattus, torturés, exécutés ou déportés.

De nombreuses personnalités étaient présentes à cette émouvante cérémonie présidée par le général de corps d'armée Jean-Louis Sublet. De même, les rescapés et leurs familles, les membres des associations de la Résistance et de la Déportation, au premier rang desquels les membres de l'ANACR et des "Ami(e)s de la Résistance", les porte-drapeaux, le 27^{ème} B.C.A. et le 16^{ème} Bataillon, qui a cette année la garde du drapeau national de tous les bataillons de chasseurs.

SAÔNE-ET-LOIRE

Après l'interprétation chantée du Chant des partisans, c'est en présence d'une soixantaine de délégués des comités locaux de l'ANACR que le président départemental, Claude Rochat ("commandant Guillaume"), a ouvert le Congrès départemental de l'ANACR le 30 avril à Mâcon, Georges Duriaud assurant le secrétariat de la séance.

Roger Bernigaud, président du comité du Mâconnais, qui avait eu la charge de préparer le congrès, adressa à tous des paroles de bienvenue.

"Guillaume" présenta ensuite le rapport moral : "Avec nous 'Ami(e)s', nous avons prévu un congrès commun mais, face à l'abondance des ordres du jour de chaque association, à regret, nous avons dû renoncer..." Puis, après avoir abordé les projets en discussion de rapprochement des structures de l'ANACR et des "Ami(e)s", et évoqué ce "grand tournant" pour les deux "associations déjà unies par des objectifs partagés et face à des adversaires communs décidés à réduire la noblesse des objectifs de la Résistance à de sordides spéculations politiques", il rappela longuement les batailles de l'ANACR contre le retour des anciens collaborateurs, pour faire valoir les droits des anciens Résistants, contre l'oubli du sens de leur combat, pour la transmission de la mémoire et contre les falsifications de l'Histoire, opposant le succès du Congrès de la Résistance aux abandons, injustices et manque de perspectives qui peuvent désespérer la jeunesse.

René Chappat, Secrétaire général départemental, résuma ensuite les activités départementales depuis le congrès précédent, Robert Aumailley et Maurice Dugas, vérificateurs aux comptes attestèrent de leur bonne tenue par Monique Clément, Georges Duriaud évoqua le concours de la Résistance et de la Déportation.

Le Comité directeur départemental de 49 membres fut ensuite élu.

Coprésidente nationale et départementale des "Ami(e)s", membre associée du Bureau National de l'ANACR, Simone Mariotte développa les perspectives d'évolutions conjointes de l'ANACR et de l'Association des "Ami(e)s" qui conduiront inévitablement à l'unicité de leur cadre d'action ; des propos qui recueilleront l'approbation de "Guillaume" et de l'ensemble des présidents des comités locaux.

Premier adjoint représentant le sénateur-maire Jean-Patrick Courtois, Bernard Chevallier réaffirma l'appui de la municipalité de Mâcon aux Résistants, puis M. Alfred Cabrero, Directeur départemental de l'ONAC, représentant Mme la Préfète, souligna la responsabilité des "Ami(e)s" dans la transmission de la mémoire, la nécessité de défendre les valeurs de la République et le rôle de l'Office départemental au service des associations.

Une délégation officielle accompagna les porte-drapeaux des comités au square de la Paix, où deux gerbes furent déposées au monument aux morts au nom de l'ANACR et de la municipalité.

BOUCHES-DU-RHÔNE

Le 8 avril dernier s'est déroulé à Marseille, avec une centaine de Résistants et d'"Ami(e)s", le congrès départemental ANACR/"Ami(e)s" ; fin 2005, l'ANACR regroupait 176 adhérents et les "Ami(e)s" en totalisaient 212.

On notait la présence à la séance plénière de nombreuses personnalités, parmi lesquelles M. Michel Fabre, Directeur départemental des services de l'ONAC, représentant M. le Préfet, Mme Sylvie Andrieux, Députée, représentant M. le Président du Conseil régional, MM. Serge Andréoni, Conseiller général représentant le Président du Conseil général, Moscati, adjoint aux Anciens Combattants représentant M. le Maire de Marseille, Gérard Caminalde, chef des services déconcentrés de la Direction interrégionale des A.C., M. le Capitaine de frégate Barnes, représentant le Général Gouverneur militaire de Marseille, Mme Michèle Amadéi, Conseillère technique aux Affaires militaires et aux A.C. du cabinet du maire de Marseille, Jean Thouvenin, vice-président national, représentant la Direction nationale à ces assises des Bouches-du-Rhône.

Jean-Paul Marcadet, qui succéda en 2004 à Cyprien Piliol à la présidence départementale, rendit tout d'abord un hommage émouvant à Antoine Lai, de nombreuses années Secrétaire général départemental et membre du Bureau National. Après avoir souligné le dévouement d'Ange Mattéi et d'Auguste Fossati, respectivement secrétaire général et trésorier, il rendit aussi hommage aux responsables des Comités locaux d'Aix-en-Provence, d'Arles, de Noves, d'Aubagne et de la Ciotat. Il développa ensuite ce qu'est l'activité de l'ANACR, en particulier dans le domaine de la mémoire : interventions dans le cadre du Concours de la Résistance et de la Déportation dans une vingtaine d'établissements scolaires, telle, celle qui, à l'initiative de Marie-Thérèse Clavier, a rassemblé 150 élèves avec leurs professeurs au collège Marie-Mauron à Cabries. Jean-Paul Marcadet mit aussi en évidence le rôle des "Ami(e)s" - notamment celui du comité de Marseille animé par Simone Moutet-Chiny - dans le combat mené par l'ANACR pour faire aboutir la demande de création d'un lieu de mémoire de la Résistance à Marseille.

Président départemental des "Ami(e)s", André Paya, remercia tout d'abord la direction départementale de l'ANACR et son président pour l'aide apportée aux "Ami(e)s", la place qui leur est faite dans les instances départementales de l'ANACR et l'aide apportée à leur intégration dans les instances du monde combattant.

Il rendit ensuite hommage à l'appui apporté aux "Ami(e)s" par le maire de Berre-l'Étang, Serge Andréoni, à l'action des membres du Comité départemental, au dévouement de Claude Berthe, vice-présidente, Marcelle Paya, trésorière générale, Etienne Mattéi, secrétaire général et Claudine Dative, trésorière adjointe.

Puis, citant un article écrit par Michelle Gabert en 1989, il rappela les raisons de l'engagement au sein des "Ami(e)s" : en premier lieu partager, soutenir et promouvoir les idéaux des "Ami(e)s de la Résistance".

Au nom de la direction nationale, Jean Thouvenin salua les efforts tant des résistants que des "Ami(e)s" pour maintenir vivante et active l'ANACR dans un département où la transmission de la mémoire des combats antifascistes est plus que jamais nécessaire.

GUERILLEROS

Le 13 juin 2006, environ 250 personnes ont participé à la cérémonie annuelle de Prayols. La Chorale du Comminges et le ténor Rubén Vélazquez interprétèrent le Chant des Partisans, l'Hyème des FFI et La Marseillaise.

Le maire de Prayols, Francis Laguerre, citant Jaurès - "le courage c'est d'agir et de se donner aux grandes causes sans savoir quelle récompense réserve à notre effort l'univers profond" - s'adressa à Narcisse Falguera, président national de l'Amicale : "O combien vous avez eu raison de rappeler... qu'il y a 60 ans, en 1946, au lendemain de la Joie de la Libération, l'espoir était grand au sud des Pyrénées pour la Reconquête de l'Espagne, mais à nouveau, comme ce fut le cas en 1936, dix ans plus tôt, une politique de non intervention allait réduire toutes ces espérances, ce qui n'empêcha pas les Républicains de continuer à résister comme à Santa-Cruz de Moya ou ailleurs".

Pepita León González, dont le grand-père paternel, Antonio León Gracián, fut fusillé avec son fils Lazaro León Muñoz, le 6 octobre 1936, tandis que son grand-père maternel Pedro González Mora, arrêté le 31 mars 1939, mourut en prison à Séville le 11 février 1942, rappela la répression sanglante qui suivit la victoire fasciste.

Le 9 avril précédent, plusieurs centaines de personnes s'étaient rassemblées Place du Capitole à Toulouse pour le 75^e anniversaire de la République Espagnole, plusieurs centaines d'autres faisant de même à Agen le 23 avril, où fut inaugurée une rue de la République Espagnole.

ISERE

Le Congrès départemental de l'ANACR de l'Isère s'est tenu le 8 avril dernier à Echirolles, en présence d'une centaine de Résistants et d'Ami(e)s de la Résistance.

Gabriel Madeva, président départemental, salua la présence au congrès de MM. Renzo Sulli maire d'Echirolles, Conseiller général, Gilbert Blessey, Député, maire honoraire d'Echirolles, de Mmes Eliane Giraud, Conseillère régionale représentant le Président Queyranne, Christine Crifo, Vice-présidente du Conseil général représentant le Président Vallini, de MM. Patrice Voir, Conseiller régional, Michel Vannier, Adjoint au Maire de Grenoble, Jean-Claude Duclos, conservateur du MRD, des présidents d'associations combattantes.

Paul Rochas, président du comité d'Echirolles – et qui à ce titre avait souhaité la bienvenue aux congressistes et à leurs invités – évoqua l'aventure du livre *"Mémoire vivante, paroles de résistants"*, soulignant la volonté d'union, démarche essentielle de l'ANACR : "faire en sorte que tous les courants de pensée de la Résistance trouvent leur place, se sentent à l'aise dans le fonctionnement du comité." Le trésorier, André Clément, présenta les comptes dont quitus lui fut donné.

Moment fort du congrès, chargé d'émotion, l'annonce par Pierre Fugain de son départ de la Présidence départementale, mais dont l'intervention est d'abord un appel à poursuivre le combat : "l'essentiel est de sauvegarder les idées qui ont accouché de la Résistance et celles qui en sont nées..." Elle est aussi, évoquant le rapprochement entre les structures de l'ANACR et des "Ami(e)s", un appel à la transmission du flambeau : "les tergiversations, les hésitations et délais me semblent autant de marques d'incubable conformisme d'anciens combattants modèle courant, inquiets de se voir dépasser de leur guerre. Obstiné je veux vous dire et leur dire que la Résistance, synonyme de lutte antifasciste, n'est pas notre monopole..." Jean Cerantola sera à l'issue du Congrès élu avec Gabriel Madeva à la présidence départementale, succédant ainsi à Pierre Fugain.

Alfred Rolland, vice-président départemental, présenta le rapport moral évoquant tout d'abord les 60^{es} anniversaires et le Congrès national de 2004 puis rappela l'importance du journal *"Résistance Isère"*. Il évoqua la forte participation des élèves et des enseignants au Concours de la Résistance et souligna la possibilité d'organisation en commun - ANACR, Ami(e)s, AFMD, FNDIRP et "Amis du Musée de la Résistance et de la Déportation en Isère" - de différentes cérémonies. Il insista aussi sur les droits des A.C. et le devenir des ODAC, sur l'inquiétude des Résistants face à la remise en cause des acquis du Programme du CNR, à la résurgence des idées d'exclusion et de haine.

Présidente départementale des "Ami(e)s de la Résistance", Martine Peters, s'adressa aux congressistes : "Nous sommes là pour vous, Pour, tant qu'il le faudra, vous soutenir, vous apporter les forces qui viennent à vous manquer, vous aider à poursuivre vos tâches. Puisque l'ANACR a eu la volonté de créer les "Ami(e)s de la Résistance", les "Ami(e)s" ont le devoir d'être au plus prêt de l'ANACR...il faut donc, partout où les comités les réclament, que les "Ami(e)s" répondent présents ! Présents pour épauler les dirigeants, ajouter de l'énergie, impulser des actions, apporter des idées, et parfois remplacer un ou l'autre pour que le comité continue à exister..."

Représentant la Direction nationale, Jacques Varin, après avoir souligné que l'ANACR était de loin la plus nombreuse, la plus représentative, la plus active et la plus combative des associations de Résistants, et évoqué les Assises nationales des "Ami(e)s" tenues en mars dernier, qui ont réaffirmé la totale identité de références et d'orientations entre les "Ami(e)s" et l'ANACR, insista sur le caractère inéluctable et irréversible de l'évolution rapprochant les structures des deux associations avoir rappelant que le Congrès de Grenoble en avait décrit le processus, déjà fortement avancé dans plusieurs départements,

Le Congrès entendit aussi Renzo Sulli, Maire d'Echirolles, Gilbert Blessey, Député, Eliane Giraud, Conseillère régionale, Jean-Claude Duclos, Directeur du Musée de la Résistance et de la Déportation, Christine Crifo, Vice-présidente du Conseil général, et Antoine Sermeno, Secrétaire général de l'UDAC, qui dirent leur admiration pour la Résistance, leur reconnaissance à l'égard des résistants, leur volonté de mener avec l'ANACR le combat de la mémoire.

Souignons aussi l'intervention de Stéphanie, jeune lycéenne d'Echirolles qui remercia Résistants et "Ami(e)" pour l'aide apportée au Concours, et la projection de courts métrages sur la Résistance à Grenoble et dans sa région.

DORDOGNE

Le 11 juin s'est déroulée la cérémonie commémorant les tragiques événements du 11 juin 1944. Ce jour-là, plusieurs détachements des Compagnies Roland et Kléber, commandés par Alfred, investissaient Mussidan vers 8 h, avec mission de faire sauter le pont sur l'Isle, pour retarder la montée des troupes allemandes vers la Normandie. Le hasard fit que, alors qu'une automitrailleuse ouvrait le feu sur les Résistants, arrivait en gare de Mussidan un train de sécurité, aussitôt attaqué par la Compagnie Kléber, laquelle eut 9 morts, dont Kléber.

Les Allemands rassemblèrent le soir plus de 300 personnes (hommes, femmes, enfants), dont 53 seront, sur l'ordre du sinistre Hambrecht, fusillés rue de Gorny.

La manifestation d'hommage a eu lieu en présence de Mmes Dasseux, députée, Laurière, conseiller général, de Roger Ranoux, président départemental de l'ANACR, d'élus locaux et régionaux. A la gare, au Monument de la Résistance, Jacques Prout, et Maurice Denoix, ont déposé la gerbe, avec Wilfrid Chausser, du collège de Mussidan, lauréat du Concours. Jean-Paul Bedoin, président des Ami(e)s de la Résistance, prononça l'allocution.

Puis, le cortège se rendit au Monument des fusillés où eurent lieu le dépôt des gerbes, l'appel des morts et le discours de M. le Maire.

NOS DEUILS • NOS DEUILS • NOS DEUILS

Chaque mois, les comités de l'ANACR ont à déplorer le décès de vaillants camarades qui se distinguent dans les combats de la Résistance et de la Libération.

La Direction nationale de l'association et son journal adressent aux familles et amis des disparus, leurs condoléances et l'expression de leur fraternelle affection.

Joseph RISSO (Bouches-du-Rhône)
Adhérent de l'ANACR des Bouches-du-Rhône, Joseph RISSO, décédé fin 2005 à 86 ans dans sa ville natale de Cadolive, était fils d'ouvrier mineur. Après ses études secondaires, il entre à l'école de pilotage d'Avignon et commence en 1938 son apprentissage à l'École Caudron d'Ambréieu-en-Bugey. Sous-officier d'active en 1939, son groupe est transféré en Afrique du Nord en mai 1940. A l'annonce de l'armistice, il décide de continuer à se battre et, fin juin 1940, avec deux camarades, s'évade de Nouvion, en Algérie, à bord d'un Simoun à destination de Gibraltar. Posé en territoire espagnol, fait prisonnier, il échappe au retour en France grâce au secrétaire de l'attaché militaire de l'ambassade de France qui lui fournit des faux-papiers. Via Barcelone, il rejoint la France libre le 3 septembre 1940. Affecté au 253 Squadron de la RAF en août 1941, il est ensuite au Groupe de chasse n° 3 "Normandie" dès sa création. Joseph RISSO part en août 1942 pour l'URSS avec le premier contingent du "Normandie". Dès mars 1943, après apprentissage sur Yak-7, il rejoint le front et jusqu'en décembre 1944 prend part aux campagnes d'Orel, de Briansk, de Smolensk, du Niemen. Entre septembre 1941 et décembre 1944, lieutenant, il exécute 205 missions totalisant 196 heures de vol de guerre, obtient 11 victoires certaines, 4 probables et 10 citations à l'ordre de l'Armée Aérienne. Après la guerre il poursuit sa carrière militaire ; capitaine en avril 1947, il prend le commandement d'une escadrille du "Normandie-Niemen" à Rabat. Le 31 mars 1970, Joseph RISSO est promu général de brigade aérienne et quitte l'Armée de l'Air un an plus tard. Il était Grand Croix de la Légion d'Honneur, Compagnon de la Libération, Grand Croix de l'Ordre National du Mérite, Croix de Guerre 39/45 (10 citations), Médaille de la Résistance, Croix du C.V.R., titulaire des Ordres du Drapeau Rouge (URSS), de la Victoire (URSS), de la Guerre pour le Salut de la Patrie (URSS), Alexandre Newsky (URSS), de la Croix de Guerre Tchecoslovaque.

Roger DUCHE, Jeannette DURAND (Loire)
Durant la Guerre, Roger Duche était instituteur, secrétaire de mairie à Saint-Cyr-de-Valcorgue. Ce 27 avril 1944, il était avec les résistants du secteur sur "qui-vive", ayant entendu par deux fois le message "l'ombrelle est jaune" annonçant l'arrivée au dessus du terrain de parachutage "Timbalbe" de deux appareils. Le premier largua sans problèmes ses conteneurs d'armes mais le second heurta la montagne : 5 morts et des blessés, dont James Huddleston qui, grâce aux Résistants, échappa aux recherches allemandes et regagna l'Angleterre. L'amitié entre les deux hommes, nouée pendant la guerre, se renforça à chaque visite de l'aviateur rescapé au Monument du souvenir.

Jeannette Durand, disparue à 96 ans, a eu un parcours résistant courageux et connut la souffrance dans les camps de la mort nazis. Elle était honorée de la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur, de la Médaille Militaire, de la Croix de Guerre et la Médaille de la Résistance.

Le Comité de la Loire de l'ANACR a été endeuillé par la disparition à 88 ans de Denis CARRENO, Chevalier de l'Ordre National du Mérite, de "Tony" ALLARD, portedrapeau départemental, ancien du maquis Wodil, décédé à 81 ans, de Juliana GORAL, âgée de 97 ans, de Jean PATISSIER.

Henri FAVRE (Haute-Savoie)
Disparu à l'âge de 85 ans, Henri Favre fit partie du groupe FTPF commandé par Alexandre Néplaz et participa à l'attaque contre un train de soldats allemands le 1er octobre 1943, près du passage à niveau de Darssilly à La Roche-sur-Foron. Il fut ensuite affecté à la 1^{re} FTFP 92-16 et participa à la libération de Thonon et de la Maurienne. L'ANACR de Haute-Savoie déplore aussi les disparitions de Joseph VUILLERME (95 ans), qui fut un des éléments marquants de la C.I.E. de Rumilly, d'Armand GENOUD, qui fit partie de l'A.S. de Salanches, de Narcisse FEIGE (83 ans), ancien du bataillon du Mont-Blanc, de Laurent BAYLE (89 ans), de Viviane HUMBLLOT, aussi membre des "Français Libres", de François MAGNIN, de Lucien BOUTILLIER, de GASTON ALLIQUOT, d'Henri DUMONT (88 ans), de Marcel CHANTRE, de Félix VERDAN (88 ans), d'Henri REY, ainsi que celles de Mme GOILLON, de Gérard ROGER (84 ans), René GAUGE, "Ami(e)s de la Résistance (ANACR)".

RHÔNE

Avec la participation d'élèves du lycée Saint-Exupéry (Lyon 4e), du proviseur et de professeurs, la commémoration, le 18 avril 2006, de la mort le 17 avril 1942, de Marcel Bertone a suscité une intense émotion.

La classe de musique du lycée a interprété le Chant des partisans, une lycéenne a joué au violon une œuvre de Bach et la Marsellaise a été chantée. Des moments musicaux forts, coupés par des lectures : poèmes évoquant la Résistance – dont un écrit par une lycéenne de 1ère, Ludvine Combe – ou lecture de la lettre de Marcel Bertone, à sa fille Hélène, alors âgée de quelques mois.

Après les allocutions de MM. Chapochnik et Gaffiot pour le Parti communiste, de Dominique Bollet, maire du 4ème arrondissement de Lyon et conseiller général, un texte, la lettre à sa fille, et une photo de Marcel Bertone – engagé à 16 ans et demi dans les Brigades internationales, condamné à mort à l'âge de 21 ans par les nazis lors du "Procès" de la maison de la Chimie et fusillé au Mont-Vallérien – furent distribués par les "Ami(e)s de la Résistance (ANACR)".

Etaient également présents à cette cérémonie David Kimeffeld, adjoint au maire du 4^{ème}, André Ribouton, président du Comité ANACR du Rhône, ainsi que Monique Jouanlance, présidente des "Ami(e)s de la Résistance (ANACR)" du Rhône et membre du bureau national, avec une délégation de l'association.

Roger MARIFONS (Gironde)
Disparu à 83 ans, Roger Marifons avait connu les dures épreuves de l'Occupation et de la semi-clandestinité, ayant choisi le camp de la Résistance. Il fut agent de liaison et des transmissions dans les FFI, pour différentes unités de l'A.S. et des F.T.P.F. Recherché par la police du sinistre Ponsot, il dut quitter son poste à la Compagnie des Signaux quelques mois avant le 6 juin 1944. Devenu chauffeur de P. Meunier jusqu'à la Libération (on l'appelait le "Mécano"), il rejoignit ensuite la Région parisienne le 13 décembre 1944, pour appartenir au 22^{ème} C.O.S.M., avec le grade de sergent, et fut de ceux chargés de récupérer les armes que les Allemands en déroute tentaient de faire sauter. Il fut démobilisé le 6 mars 1946. Secrétaire général de l'ANACR de Gironde durant de nombreuses années, il était depuis le congrès de Brest en 1992 membre du Conseil national de l'ANACR.

Maurice FAUCHET, Raymond LINARD (Cher)
Né en 1924 à Jalognes, Maurice Fauchet rejoignit le maquis "Daniel" en mai 1944. Capturé par les Allemands le 25 juin, il s'évade le 10 juillet au cours d'un transfert, puis il continue à servir dans sa formation après la Libération jusqu'au 10 octobre 1944, date à laquelle il est blessé en service commandé ; et de ce fait, il ne pourra rejoindre le Front de Royan. Il était titulaire de la C.V.R. Raymond Linard, de Saint-Bouize, après avoir travaillé à enrôler les réfractaires, passa au maquis "Daniel" en mai 1944, et devient le "custo" de la compagnie, il participe aux combats de la Libération. Gravement malade, il ne pourra rejoindre le front de Royan.

Hervé LABOULY (Gers)
Adhérent en 1934 à Bordeaux au Parti Communiste, Hervé Labouly participe aux grèves de 1936 à la SNCAO où il était ouvrier. Requis sur place lors du début de la guerre, il passe en zone non occupée pour échapper à la répression. Réfugié dans le Lot-et-Garonne, il héberge son cousin, Pierre Juge, futur député du Tarn-et-Garonne, ainsi qu'un Juif pourchassé. Devenu "Lucien" dans la clandestinité, il se voit confier d'importantes responsabilités clandestines dans la Gers, à Fleurance puis à Auch. Lié aux FTP, il participe lors de la Libération à l'occupation du siège de la Gestapo, place Salinis.

Elisée GROS (Hérault)
A 17 ans, Elisée Gros participa aux mouvements de solidarité avec les réfugiés espagnols fuyant la dictature franquiste qui s'installait. Fait prisonnier en 1940, il tenta de s'évader par deux fois, avant d'être rapatrié sanitaire. Ses forces retrouvées, il entra dans la clandestinité et se fit Marcellin le Front Patriotique de la Jeunesse (FPJ). Repéré par la Gestapo, il est condamné par contumace à cinq ans de réclusion par la cour spéciale de Montpellier. Il sera membre du Comité régional de Libération.

L'ANACR et les "Ami(e)s" de l'Hérault déplorent aussi la disparition de Joëlle OLIVIER, Michel IBANEZ, René BRANGER, Roger PAINBLANC, Fernand CHABERT et Raymond FRAIXE.

Albert LE NOANE, Marcel THEPAULT (Côtes-d'Armor)

Albert Le Noane, disparu à 86 ans, fut résistant dans la région de Saint-Gilles-Pilegonix. Recherché en 1943 par la Gestapo, il prend le maquis. Il participera à la libération de Corlay puis à celles de Paimpol et de Plounez, avant d'être affecté sur le front de Lorient et d'intégrer une école d'officiers. De retour à la vie civile, instituteur, il fut durant de longues années Président du Comité ANACR de Saint-Brieuc.

Marcel Théault, décédé à l'âge de 79 ans, était entré dans la Résistance à l'âge de 17 ans en rejoignant les maquisards installés dans le bois de Kergrist, non loin de la ferme familiale de Kergrist-Moelou. Incorporé au groupe FTP du secteur, la "Cie Rosa", il participe avec elle le 29 juillet 1944 à la bataille de la Pie. Engagé en août pour la durée de la Guerre, il est démobilisé en novembre 1946.

Le Comité des Côtes-d'Armor de l'ANACR déplore aussi le décès du Président du comité de Perros-Guirec, André BONNOT (83 ans), résistant de la 1ère heure dans le Trégor, titulaire de la Croix de Guerre et de nombreuses autres décorations.

LOIRE

Le 19 mars dernier, 62^{ème} anniversaire de l'attaque au lieu dit "le Magat" du camp itinérant Desthieux des maquis FTPF de la vallée de l'Azergues par deux compagnies des Groupes mobiles de réserve (GMR), conçue et dirigée par le Préfet Boutemy, une nombreuse assistance, venue de la Loire et du Rhône, s'est réunie autour du monument du Crêt pour perpétuer le souvenir des Résistants tombés en ce lieu. De nombreux drapeaux, dont celui porté par Antonin Allard, la fanfare de Saint-Forgeux, accompagnèrent cette cérémonie, rehaussée par la lecture de poèmes d'Aragon et Desnos par les enfants de l'école communale conduits par leur instituteur, M. Chavanay, président de l'Amicale du Maquis, René Carrier et Hubert Reverchon, maquisards rescapés des combats, étaient présents.

Dans son allocution, M. Scribe, secrétaire de l'ANACR-Loire, évoqua "l'accommodement" qui suivit la Libération, permettant à Boutemy de devenir ministre en 1953... Il mit en lumière l'indéniable intérêt que porte la jeunesse aux Années noires", ce qui encourage à poursuivre le travail de transmission des valeurs défendues par la Résistance.

Après le dépôt d'une gerbe sur la tombe de Frantz, le combattant anonyme, un passage au musée, le verre de l'amitié permit d'échanger informations et souvenirs.

Louis KERVASO, Marcel BESSONNEAU, Yves LE CORRE, Robert LE DOUSSAL, Jean CORLAY (Morbihan)

Né en 1922, Louis Kervaso, réfractaire au S.T.O., entre dès août 1943 dans la Résistance puis rejoint en juin 1944 la 3^{ème} cie du 11^{ème} bat. (Alexandre). Après avoir pris part à de nombreux accrochages, sabotages de lignes électriques et téléphoniques, réceptions de parachutistes, il participe aux combats de Langouenan, est sur le Front de Lorient (Nostang, Sainte-Hélène, Saint-Nazaire) il était Croix du Combattant Volontaire et Croix du Combattant.

Marcel Bessonneau, lycéen à Saint-Nazaire est évacué en 1942 au Lycée de Pontivy, ville d'importante garnison allemande. Il rejoint très tôt des groupes de Résistants et le 1^{er} bat. FTP du Morbihan, commandé par son ami Jacques Drai. Il participe au parachutage de Saint-Yves, à la bataille de Kernevec le 14 juillet 1944, à celle de Quistinic le 24 juillet. Ayant rejoint le 3^{ème} bat. F.F.I. de Loire-Atlantique en août 1944, il sera sur le Front de la poche de Saint-Nazaire.

Yves Le Corre, né en 1924, intègre la Résistance courant juillet 1944, et prend part les 15 et 16 août 1944 à la libération de Paimpol. Fin août 1944, il participe à l'enclercement de Lorient avec le 108 bat. FFI (Bataillon Le Coutallier) et aux combats de Sainte-Hélène le 7 septembre 1944. Engagé pour la durée de la guerre le 14 septembre 1944, il participe au siège de Lorient dans le secteur de Kervignac et Nostang jusqu'à la reddition des troupes ennemies le 10 mai 1945. Il était titulaire de la Croix du Combattant.

Robert Le Doussal (Siquin), disparu à 82 ans, était entré au maquis à Poulmain Baud en décembre 1943 (National Maquis), puis à Bodegalo-Colpo et, en avril 1944, au 1^{er} bat. FFI. Participant à la libération de Vannes du 4 au 7 août, il sera ensuite sur les Fronts de la Vaine et de Lorient jusqu'au 10 mai 1945.

Jean Corlay, disparu à 82 ans, réfractaire au STO, rejoignit le 3^{ème} cie "Hermine" du 15^{ème} bat. FFI, participant à la libération de Vannes du 5 au 7 août 1944, avant d'aller sur le Front de la Vaine. Engagé volontaire pour la durée de la guerre, il sera démobilisé le 27 novembre 1945.

L'ANACR du Morbihan a aussi été affectée par le décès de Jean HELLEBERG (83 ans), réfractaire au STO, libéré par les Allemands en 1940, emprisonné à Vannes et torturé, libéré, rejoignit la 2^{ème} cie du 7^{ème} bat. FFI du Morbihan, de Marcel LE DROGO, ancien de la 4^{ème} cie "Bernard" à Saint-Nicolas puis du 2^{ème} groupe de Pluméliau, poursuivant le combat au sein du service colombophile, de Jean FRESNAY (85 ans), engagé volontaire, qui combattait avec le bat. "Caro" à Saint-Marcel et sur les Fronts de la Vaine et de Lorient, d'Eugène GILARD, instituteur, qui contribua à la fabrication de faux papiers, participant à l'organisation de réseaux et, avec la 4^{ème} cie du 9^{ème} bat., à la libération de Coëtquidan, de Maurice DANIELO, qui participa à la distribution de tracts clandestins.

Dr PEZIAUD, Louis ESCURAT, (Puy-de-Dôme)

Le docteur Peziaud, ancien interne des Hôpitaux de Paris, était chirurgien à l'armée, entra en Résistance. Faisant fi des dangers, il opéra, soigna et protégea de jeunes maquisards blessés, les soustrayant aux recherches de nazis et miliciens. Son courage, sa personnalité et ses compétences exceptionnelles lui valurent d'être nommé président du Comité de Libération de Riom (août 44).

Louis Escurat, disparu en octobre 2005, avait participé au mois de juin 1944, aux combats du Mont Mouchet avec la 9^{ème} cie où il avait été affecté. Il fit partie des FFI de Haute-Lozère sous les ordres du sous-lieutenant "Frédéric". Il était titulaire des Croix du Combattant et de CVR.

L'ANACR du Puy-de-Dôme déplore aussi le décès de Gabriel BARRISAT, qui combattait avec la 12^{ème} cie au Mont-Mouchet en juin 1944.

Pierre ALVAREZ, Roger VIALARD (Lot-et-Garonne)
Responsable du groupe FTPF du bataillon "Arthur", alors cantonné à Lavardac, Pierre Alvard, alerté du crash de l'avion anglais qui venait de mitrailler le train de munitions allemand bloqué à Clermont-Dessous, près de Port-Sainte-Marie, il en emporta les débris, et avec l'aide de Louis Bacqué - l'aviateur anglais blessé. L'ayant reconforté, ils le conduisirent à Gabriel Lapeyrouse, du bataillon Nécars, puis au PC du Colonel Hilare.

Roger Vialard, né en 1924, était titulaire des Croix du Combattant et de C.V.R.
L'ANACR du Lot-et-Garonne déplore aussi la disparition d'Aline CAMES, "Amie de la Résistance (ANACR)"

DE GAULLE, LE 27 AOÛT 1964

Le 27 août 1964, pour le XX^e anniversaire de la Libération de Paris, le Général de Gaulle prononça, en l'Hôtel-de-Ville, une allocution qui mérite d'être rappelée à l'approche du 62^{ème} anniversaire. Citons-en quelques passages qui méritent particulièrement réflexion :

" Si brillante et méritoire qu'ait été l'action militaire menée par la division Leclerc, avec ses 3 groupements : Billotte, Langlade et Dio et par les forces de l'Intérieur de Rol-Tanguy et de Marguerite⁽¹⁾, il fallait qu'en conséquence Paris prouvât de toute son âme qu'il voulait voir la rénovation du pays et de la République. Il fallait qu'après avoir subi l'opprobre et l'abandon et quelles que pussent être dans le succès survenu les ambitions partisans, il consacra la légitimité du gouvernement de la Résistance... Ainsi la direction à suivre serait-elle montrée à la Nation tandis que l'univers connaîtrait le choix de la France. Cela fut fait..."

Le 25, après avoir pris contact à Montparnasse avec les chefs des combattants, j'avais moi-même l'honneur d'installer l'Etat en son centre... " Puis " d'apporter dans cet Hôtel-de-Ville, au cours d'une cérémonie inoubliable, le témoignage du pays et du gouvernement au Conseil National de la Résistance et au Comité Parisien de la Libération..."

C'est aussi notre devoir de regarder bien en face, pour en tirer la leçon, l'origine des malheurs qui avaient jeté la capitale aux souffrances et aux outrages. Car l'invasion, la capitulation, l'oppression, n'avaient rien été d'autres que la sanction d'un effondrement politique, militaire et moral, lui-même résultant de la longue inconstance de nos Pouvoirs publics, des graves lacunes de nos moyens et des multiples incertitudes et divisions de notre pays..."

(1) Colonel, chef départemental des F.F.I. de Paris, sous le commandement de Rol-Tanguy, chef régional de l'Île-de-France.

LE FRANÇAIS DE CERTAINS MAÎTRES DE L'UNIVERSITÉ...

Lorsque nous avons consacré un article très motivé au martyre subi par la langue française du fait notamment de certains responsables de son enseignement, quelques lecteurs ont pu se demander si nous ne forçons pas le trait, mettant en vedette un texte malencontreusement mais exceptionnellement vicieux, cité par Claude Duneton, infatigable batailleur pour le respect de la langue française, traditionnellement louangée pour sa clarté, sa précision, son élégance. Alors, cet auteur a versé une nouvelle pièce au dossier. Nous ne résistons pas au plaisir un peu mélangé de citer sa réplique. Elle n'est pas de lui. C'est une citation extraite d'un document de l'Institut Universitaire de formation des maîtres (I.U.F.M.) d'Aix-Marseille : " L'exercice a pour finalité une action de remédiation des messages iconiques mal perçus, afin que, par une opérationnalisation pertinente, on puisse cohérer les informations pour en percevoir la dimension pragmatique ".

Claude Duneton est accablé de penser que " ce discours s'adresse aux

futurs maîtres d'écoles... ". Puis de conclure, comme nous ne pouvons que l'approuver : " Mal perçus ", mon œil, comme ne dirait pas Zazie ". Nous l'approuvons au point d'avoir eu envie de dire quelle expression aurait employée Zazie.

Prié de donner son appréciation sur un manuel de littérature de plus de 500 pages utilisé en seconde, Bernard Pivot a tout simplement demandé : " Quel esprit tordu a pu impunément produire et diffuser un tel charabia ? ". Philippe Sollers, lui-même a déclaré : " Nous sommes indubitablement en présence d'un travail de déchéance, de décevelage pour parler comme le Père Ubu... ". Quand on pense qu'en 1968, des professeurs de Français demandaient que soit soumis aux candidats au bac un **texte inconnu**, allant sans pleurer sur leur triste sort jusqu'à condamner " les auteurs morts ou en bonne voie de l'être ".

C.F.B

UN DOCUMENT EXCEPTIONNEL : ROBERT CHAMBEIRON TÉMOIGNE

LE CONSEIL NATIONAL DE LA RESISTANCE (C.N.R.)



LE CNR ET SON PROGRAMME

Entretien avec Robert CHAMBEIRON, secrétaire général-adjoint du CNR

VIDEO-CASSETTE

VHS-PAL (60 minutes)..... l'unité : 23 € x =
Par 10, l'unité : 20

DVD (60 minutes)

L'unité : 28 € x =
Par 10, l'unité : 25 €

Total : €

Franco de port

Toute demande d'envoi en recommandé sera facturée

Les commandes doivent être adressées à l'Association Nationale des Ami(e)s de la Résistance (A.N.A.C.R.) 79, rue Saint Blaise 75020 PARIS – chèque à l'ordre de l'A.N.A.C.R.

LIVRES • REVUES • LIVRES

ITINÉRAIRE D'UN SALAUD ORDINAIRE

Par Didier Daeninckx

Didier Daeninckx a acquis une notoriété certaine dans le genre d'ouvrage que l'on peut qualifier en gros de "roman policier", mais déjà dans ses écrits pouvaient être remarqués des brefs récents, des nouvelles, ayant trait à la Résistance, à l'Occupation, à la collaboration, au nazisme etc. Et voici, comme nous pouvions nous y attendre, un ouvrage qui ne manque ni de lucidité, ni de courage, ni de talent et dont nous nous apercevons qu'à part un certain nombre de pages dues à des historiens honnêtes, nous manquions encore. Il s'agit de l'évocation de la carrière d'un jeune policier, entré dans la carrière en pleine occupation, devenu membre de "section spéciale", jouant pleinement le rôle que ses chefs et leurs incitateurs nazis espèrent, la lutte à mort (le mot qui hélas convient) contre les résistants, contre les Juifs, contre tous les non-conformistes de l'époque. Son intelligence faisant bon ménage avec son manque absolu de scrupules, son zèle allant jusqu'à rédiger des fiches sur tous ses proches, adversaires ou pas, le personnage, qui a nom Dupret, fait une brillante carrière, échappe de très peu à l'épuration, mais y échappe. Et son parcours se termine calmement (pour lui) d'une manière que nous avons connue (qui ne penserait à Bousquet, à Papon ? d'ailleurs cités).

Ce livre nous rappelle, par contraste, un camarade que nous avons discrètement cité il y a quelques mois. Responsable d'un réseau de policiers résistants, il fut à la Libération couvert d'éloges et de médailles. Puis, peu à peu, son approvisionnement en dossiers et en affaires à élucider se tarit jusqu'à disparaître. Promu, il n'avait plus l'occasion de consacrer une heure de son temps à une affaire policière. Il s'inquiète. Réponse à un niveau important : " Vous avez désobéi à un gouvernement. Vous aviez raison à l'époque. Mais qui pourrait nous garantir qu'à nous, dans ce pays libéré, vous n'êtes absolument plus susceptible de désobéir ? ". En conclusion : une confortable préretraite. Et d'autres cas moins visibles pourraient être alignés.

Il reste que malgré les abjections qu'il révèle, à juste titre, cet ouvrage sain devrait être suivi d'études rigoureusement historiques menées sur dossiers par des historiens scrupuleux. Cela permettrait de se faire une idée très précise du rôle joué par certains organismes policiers au bénéfice des nazis. Nous savons des choses importantes. Pas toutes.

(Gallimard)

"WALTER, AGENT DU SD À TULLE"

ENQUÊTE SUR LE DRAME DE
TULLE : LE 9 JUIN 1944

T.2 - LA FRANCE OCCUPÉE 1940-1943

par Bruno Kartheuser

Dans les plans de Hitler, la France n'occupait pas un statut privilégié. Comme les autres pays occupés par l'Allemagne nazie, la France eut à payer un lourd tribut. Ici comme ailleurs en Europe, les Juifs furent traqués et déportés vers les camps de la mort. Les résistants furent pourchassés, torturés et exécutés. La situation empira rapidement suite aux sabotages, aux exécutions d'otages et à la mobilisation pour le travail obligatoire. Une attention particulière est donc consacrée à l'installation des structures militaires et policières à Paris, puis dans le reste de la France.

Face à l'occupation, la Résistance se constitua et gagna du terrain avec ses deux branches principales, l'une gaulliste (AS) et l'autre à dominante communiste (FTP). Le Limousin compta parmi les régions les plus insoumises en France. Comme la répression s'exerçait avant tout par l'action de la police allemande, l'enquête examine particulièrement les structures de la police politique de Himmler, le SD. Pour la Corrèze, ce fut le KdS de Limoges aux ordres d'Auguste Meier qui rattissait la région. Des antennes du KdS s'établirent à Périgueux, à Châteauneuf et à Tulle, puis à Brive. L'un des agents du SD à Tulle, Walter Schmald, commença sa carrière comme traducteur et Sonderführer de l'Abwehr à Paris (contre-espionnage) et fut muté finalement au SD de Tulle.

L'auteur a reconstitué plusieurs exemples de la traque policière dans la région, ainsi les tragédies de Ste-Féréole, Brantôme, Sainte-Marie-de-Chignac. Finalement, Pour mieux faire comprendre l'action des services spéciaux allemands, le livre évoque plusieurs carrières militaires de ressortissants d'Europe-Méditerranée, notamment en France. En résumé, le livre montre la mise en place des formes et structures qui constitueront la trame de fond du crime de Tulle, le 9 juin 1944.

Crime que nous évoquerons dans notre prochain numéro, avec le tome 3 qui lui est consacré.

Bernard Delaunay

(Tome 1, 176 pages, 25€, publié en 2001 ; tome 2, 248 pages, 25€, publié en 2002 ; tome 3, 560 pages, 40€, publié en 2004 ; le 4^{ème} tome est prévu en 2007.

Pour obtenir les livres, s'adresser à : Musée de la Résistance et de la Déportation, 2, Quai E- Perrier 19000-Tulle).

L'ANACR EN DEUIL MAURICE KRIEGL-VALRIMONT N'EST PLUS

(Suite de la page 1)

Dès le début de l'insurrection de Paris, Maurice Kriegel-Valrimont représente le COMAC à l'état-major de la Région parisienne installé sous la place Denfert-Rochereau et, aux côtés de Pierre Villon et de Jean de Vogüé, il contribue à faire échouer le 21 août la trêve avec l'occupant. Le 25 août, il est aux côtés de Henri Rol-Tanguy et de Jacques Chaban-Delmas lorsque von Choltitz est conduit à la gare Montparnasse pour y signer, en présence du Général Leclerc, la capitulation des forces nazies du "Gross Paris".

Participant après la Libération aux efforts tendant à maintenir l'unité réalisée dans la Résistance, Maurice Kriegel-Valrimont est désigné à l'Assemblée consultative. Il sera ensuite élu de Meurthe-et-Moselle aux Assemblées constituantes puis à l'Assemblée nationale jusqu'en 1958, d'abord comme député progressiste puis comme communiste, menant parallèlement une activité de journaliste.

Après son éloignement du Parti communiste et la fin de ses mandats électifs, il reprend en 1963, tout en gardant ses convictions et en restant vigilant face aux résurgences du fascisme, une activité professionnelle, notamment, sur le plan juridique, à la Sécurité sociale.

Élevé à la dignité de Grand-Croix de la Légion d'honneur en 2004, Maurice Kriegel-Valrimont, élu au Conseil National de l'ANACR de 1966 à 1968, était depuis 1968 membre de son Comité d'Honneur National.

Dès l'annonce de sa disparition connue, Robert Chambeiron, Secrétaire Général adjoint du CNR et Président délégué de l'ANACR se faisait dans une déclaration l'interprète de la "profonde émotion que tous les adhérents de l'Association nationale des Anciens Combattants de la

Résistance (ANACR) et ceux de l'Association nationale des Ami(e)s de la Résistance (ANACR) ont ressentie" à l'annonce de cette pénible nouvelle, soulignant que "c'est un Résistant éminent qui nous quitte".

Louis Cortot, Président, Compagnon de la Libération, représentait l'ANACR à la cérémonie des Honneurs militaires rendus à Maurice Kriegel-Valrimont dans la Cour d'honneur des Invalides, ainsi qu'au dernier hommage au Cimetière Montparnasse. L'Association Nationale des Ami(e)s de la Résistance (ANACR) était représentée par Jacques Varin, secrétaire général.

LE JOURNAL DE LA RESISTANCE

FRANCE D'ABORD Rédaction - Administration
79, rue St-Blaise, 75020 Paris

Directeur de Publication: Jean-Emile FREIRE

REDACTION - ADMINISTRATION
79, rue Saint-Blaise, 75020 PARIS
Tél.: 01.44.64.80.60 - C.C.P. 4194-42 W PARIS
e-mail: journaldelaresistance@wanadoo.fr

ABONNEMENTS
France 11 €
Etranger 13 €
Abonnement de soutien 25 €
Le numéro 2,5 €

CHANGEMENTS D'ADRESSE
Prière de joindre la bande du dernier numéro reçu et deux timbres-poste pour frais

Édité par la S.A.R.L. FRANCE-D'ABORD
Le gérant: Jean FREIRE
Commission paritaire des Publications
et Agences de Presse - N° 0308 A 06405

Imprimerie Multi Inco Photo
3-5, rue de l'Atlas, 75019 Paris
Tél.: 01.40.03.96.60